Au Camp à Assenede. le 6e de Juillet 1643.

Il n'arriue rien de nouueau en ce quartier, sinon que nous venons de mettre son retranchemt. en defense. quoy non obstant, S. A. a faict ordonner, que personne n'ayt à se charger de Bagage; menaçant le monde d'une fois les surprendre d'un partement, qui ne sera annoncé que deux heures auparauant.

Le Commandr. du fort St. Anne au Polder de Namur mande, que Cantelmo n'est pas seulemt. venu visiter les quartiers que nous auons quittez, mais mesme a mené grosses Trouppes de Caualerie loger dans tous ces Poldres de la autour; quasi comme s'il auoit dessein de l'assieger. qui est chose bien esloignee d'apparence.

A la Cour de France on est en peine pour le duq d'Anguien et son armeé, au siege de Thionville; qui s'y iuge plein de difficulté; parce que la place est fort detachee, il y a des montaignes qui dominent le Camp &c. V. A. peut considerer si par la grande diuersion que nous faisons de toutes les forces Espagnoles, nous n'obligeons pas bien ce ieune entrepreneur, et si, sans nous, il luy seroit bien possible de durer à ce siege. Encor attens je

que mess.rs les François nous reprochent ~~daucaro~~ que nous ne prenons rien; comme si ce n'estoit pas plus dit à nous, de nous en plaindre, qu'à eux, pour qui nous battons le buisson, et leur faisons enlever toute la proije. En effect il y avoit nouvelle à Paris, que l'ennemy n'avoit pas encor paru devant Thionville; par où la circonvallation s'y en alloit achevée, point de secours n'y estant entré. On y envoyoit 80 m. francs, en attendant le surplus. M. de Chastillon dit, qu'on s'est repenti de ne l'avoir prins au mot, lors qu'il s'estoit offert d'aller assister le duc d'Anguien à la place du mareschal de l'Hospital; et que, comme maintenant on l'estoit venu sonder, s'il s'y voudroit encor employer, il avoit respondu, qu'il n'en estoit plus temps.

Il y avoit eu grand' alarme parmy ceux de la Religion, assemblez en jour de jeusne à Charenton, le 24e. de Juin, à cause de divers advis, qu'il y avoit dessein d'y faire un massacre, au retour du presche. de sorte que la Reine fut obligée d'y envoyer des Gardes Suisses, et depuis M. le duc de Monbazon avec ses gardes, qui asseurèrent tout; et

faisoit on travailler à descouvrir l'auteur ou les subjects de ce mauvais bruict.

S. A. continue heureusement dans sa merveilleuse santé. il y a de ses plus fideles serviteurs, qui voudroyent bien qu'il luy pleust mesnager ce bon intervalle avec plus de retenue qu'elle ne faict, et particulierement en ce qui regarde les viandes nuisibles comme sont les fruicts froids, concombres et semblables delices de ce quartier icy. à quoy quelque recommandation de la main de V. A. pourroit faire grand bien.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3301